

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC

E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET

H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY

G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET

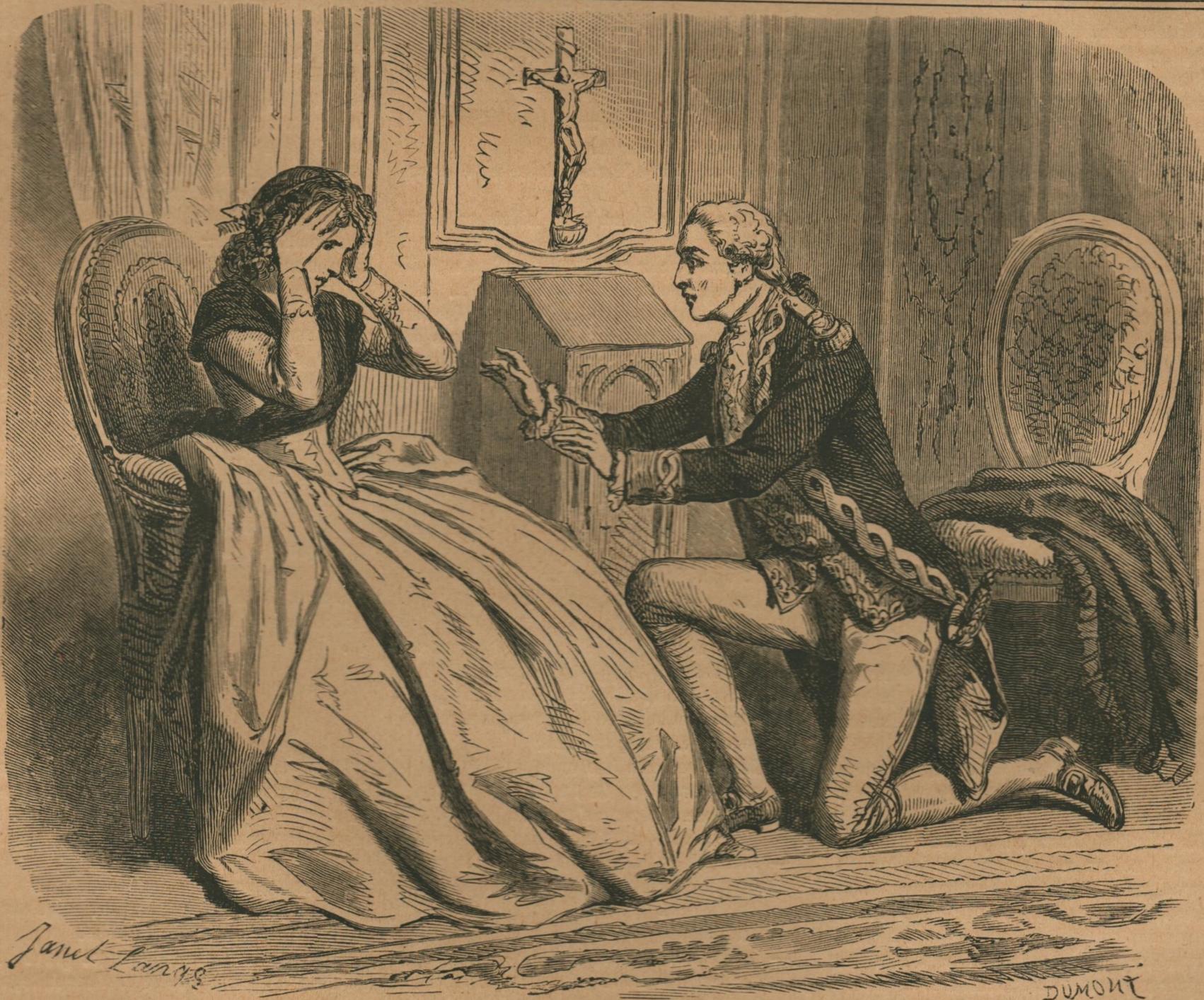
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR

A. DUMAS FILS - L. GOZLAN

E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE
 LA COMTESSE DE CHARNY, par ALEXANDRE DUMAS.
 ROBERTINE, par Madame de BAWR.
 UN PAQUET DE LETTRES, par ALEXANDRE DUMAS FILS.



Charny était venu s'agenouiller devant elle. — Page 316 col. 2.

LA COMTESSE DE CHARNY

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

CVI

LE COUP DE LANCE.

Quelques secondes après, le valet de chambre annonça M. le comte de Charny, et celui-ci parut dans l'encadrement de la porte, éclairé par le reflet d'or d'un rayon du soleil couchant.

Lui aussi, comme la reine, venait d'employer le temps qui s'était écoulé depuis sa rentrée au château à faire disparaître les traces de ce long voyage et de la lutte terrible qu'il avait soutenue en arrivant.

Il avait revêtu son ancien uniforme, c'est-à-dire le costume de capitaine de frégate avec les revers rouges et le jabot de dentelle.

C'était ce même costume qu'il portait le jour où il avait rencontré la reine et Andrée de Taverny sur la place du Palais-Royal, et où, les ayant conduites à un fiacre, il les avait ramenées jusqu'à Versailles.

Jamais il n'avait été si élégant, si calme, si beau, et la reine eut peine à croire, en l'apercevant, que ce fût le même homme qui, une heure auparavant, avait failli être mis en morceaux par le peuple.

— Oh! monsieur, s'écria la reine, on a dû vous dire combien j'étais inquiète de vous! et comme j'ai envoyé de tous les côtés demander de vos nouvelles!

— Oui, madame, dit Charny en s'inclinant, mais croyez bien que je ne suis rentré chez moi qu'après m'être assuré auprès de vos femmes que vous aussi étiez saine et sauve.

— On prétend que vous devez la vie à monsieur Pétion et à monsieur Barnave. Est-ce vrai, et aurais-je encore à ce dernier cette nouvelle obligation?

— C'est vrai, madame, et j'ai même une double reconnaissance à monsieur Barnave, car, n'ayant pas voulu me quitter que je ne fusse dans ma chambre, il a eu la bonté de me dire que vous vous étiez occupée de moi pendant la route.

— De vous, comte! et de quelle façon?

— Mais en exposant au roi les inquiétudes que vous avez bien voulu penser que votre ancienne amie éprouverait de mon absence... Je suis loin de croire comme vous, madame, à la vivacité de ces inquiétudes; mais, cependant...

Il s'arrêta, car il lui semblait que la reine, déjà si pâle, pâlissait encore.

— Mais, cependant? répéta la reine.

— Cependant, reprit Charny, sans accepter dans toute son étendue le congé que Votre Majesté avait l'intention de m'offrir, je crois qu'en effet,

(1) Tous droits réservés.